

It. populaire *arrizzare*¹, fr. populaire *bander*² Une comparaison lexico-grammaticale

Emilio D'Agostino* Annibale Elia* Karën Fort**

Michel Gouet*** Simonetta Vietri*

* Département des Sciences de la Communication – Université de Salerne, Italie

INIST, France *ENAC, France

*Quand je pense à Fernande
Je bande, je bande
Quand je pense à Félicie
Je bande aussi
Quand je pense à Léonore
Mon dieu je bande encore
Mais quand je pense à Lulu
Là je ne bande plus
La bandaison papa
Ça ne se commande pas.
(George Brassens)*

Abstract

This article details a lexico-syntactic comparison between the structures of the Italian verb *arrizzare* and its French equivalent *bander*. The syntactic analysis of both verbs, that have an equivalent semantic meaning, shows that the Italian verb is intrinsically causative, like the verbs of the table 41 of the Italian lexicon-grammar and table 4 of the French lexicon-grammar, whereas the French verb shows only a hint of causativity, in its present participle form.

Keywords : linguistic comparison, lexicon-grammar, Italian, French

Résumé

Cet article propose une comparaison lexico-syntaxique entre les structures des verbes italien *arrizzare*, et français *bander*. L'analyse syntaxique des deux verbes, qui ont un emploi sémantique équivalent, montre que le verbe italien est intrinsèquement causatif comme les verbes de la table 41 du lexique

¹ Le verbe *arrizzare* provient de **arrectiare*, du latin RECTUM, « droit », avec le sens de « rendre droit » attesté en 1288 ; il apparaît en 1316 dans un texte sicilien avec le sens de « devenir droit », concernant des parties du corps. En italien il existe également les constructions à verbes support synonymes *avere un'erezione*, *essere in erezione*, le verbe figé *avercelo duro* ainsi que le verbe *intostare*, que nous ne considérons pas dans cet article.

² Dans cet article nous ne considérons pas d'autres emplois du français comme *avoir la trique*, *triquer*, *avoir le tricotin*, *avoir la gaule*, *avoir le baton*, *avoir le gourdin*, *bandoler* (Carrière 2002).

grammaire de l'italien et la table 4 du lexique grammaire du français, tandis que le verbe français ne présente une trace de causativité que dans l'emploi du participe présent.

Mots-clés : Comparaison linguistique, Lexique-grammaire, italien, français

1. Introduction

Cet article s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche internationale de comparaison lexico-grammaticale portant sur les verbes de l'italien et du français, dont on dispose d'une classification de taille importante, réalisée avec les mêmes méthodes et les mêmes traitements informatiques³. De telles comparaisons ont commencé à la fin des années 70 sous l'égide de Maurice Gross au L.A.D.L.⁴ Nous remercions à ce titre Christian Leclère⁵, d'avoir été la mémoire de cette méthodologie lexico-grammaticale pour le monde entier.

2. Les structures de base

En italien, le verbe *arrizzare*, qui relève de la *koinè* méridionale et qui est utilisé presque comme forme populaire de l'italien, est employé pour décrire en particulier «l'état d'érection du sexe masculin» et, en général, «un état d'excitation sexuel et/ou érotique», comme dans les phrases suivantes:

(1a) (Eva + vedere Eva tutta nuda) arrizza Max

(1b) Max arrizza (E + per Eva + quando vede Eva tutta nuda)

En français, il existe le verbe *bander*, d'emploi populaire correspondant⁶, qui, en comparaison avec l'italien, n'accepte qu'une structure:

(2a) *(Eva + voir Eva toute nue) bande Max

(2b) Max bande (E + pour Eva + quand il voit Eva toute nue)

³ Il s'agit du projet « Compared Lexicon-Grammar of Romance Languages »: Italian and French, en coopération avec Mirella Conenna (Université de Bari), Michele di Gioia (Université de l'Aquila), Sara Vecchiato (Université de Udine). Pour des références minimales sur les études lexico-grammaticales en italien et en français, voir (Gross 1975), (Boons, Guillet, Leclère 1976), (Elia, Martinelli, D'Agostino 1981), (Elia 1984), (D'Agostino, Elia, Vietri 2004), (Vietri 2004), (Elia, Vietri 2007).

⁴ C'est surtout avec l'arrivée de Annibale Elia en 1976 à Paris que Maurice Gross commence à pousser les études de lexique grammaire comparées. En 1981, à Palerme, Nunzio La Fauci et Alain Guillet organisent le premier « Colloque européen sur le lexique et la grammaire comparés des langue romanes ». Depuis, 28 colloques annuels internationaux ont été organisés.

⁵ Voir au moins (Leclère 2004, 2005, 2007), (Leclère, Brisbois-Leenhardt 2004) et (Leclère, Labelle 2007)

⁶ On trouve également dans le TFL le verbe *ériger* (<http://www.cnrtl.fr/definition/eriger>), d'emploi plus soutenu, mais très rare : « Vite, vite! crie le médecin au moment où Demidoff commence à ériger. Et la Duverger se précipite et le suce » (Goncourt, Journal, 1863, p. 1220).

Or, (1a) est l'équivalent d'une construction causative:

(1c) (Eva + vedere Eva tutta nuda) fa arrizzare Max

et si le français n'accepte pas (2a) il accepte la phrase causative :

(2c) (Eva + voir Eva toute nue) fait bander Max

Le cas du verbe italien *arrizzare* est transposable à une très grande partie de verbes de la table 41 de l'italien et 4 du français:⁷

(3) (Max + vedere Max tutto nudo) angoscia /fa angosciare Eva⁸

(4) (Max + voir Max tout nu) anguisse/fait angosser Eva

Le sujet de *arrizzare* peut être soit «humain» soit phrastique, mais il y a une interprétation plutôt « non active » du sujet humain:

(5) ?*Eva mi arrizza, carezzandomi [Eva est "active"]
(Eva-me – bande – quand – elle -me - caresse)

(6) Eva mi arrizza, quando parla francese [Eva est "non active"]
(Eva-me – bande – quand – elle-parle-français)

Les phrases avec *fare* causatif, par contre, sont ambiguës, parce qu'elles peuvent être interprétées, soit avec une valeur «active », soit avec une valeur «non active» du sujet :

(7) Eva mi fa arrizzare (carezzandomi + quando parla francese)

Les deux verbes *arrizzare* et *bander* peuvent être employés dans un sens figuré (et/ou ironique), et décrivent alors un «état d'excitation qui n'est pas nécessairement sexuel» ; dans ce cas le sujet peut être toujours «humain », mais de genre féminin:⁹

⁷ Voir (Gross 1975) et Elia (1984), où ces emplois verbaux «psychologiques » ont été décrits comme des emplois à complétive.

⁸ Sur le nom *angoscia* et sa relation avec le verbe *angosciare* voir (D'agostino et Alii 2007) et (D'Agostino 2007).

⁹ Il existe des contextes colloquiaux dans lesquels il est possible d'avoir un sujet féminin pour des phrases qui décrivent un état d'excitation sexuelle :

(8) (Max + Eva) arrizza (per i film dell'orrore + quando è a lezione di linguistica)

(9) (Max + Eva) bande (pour les films d'horreur + quand il/elle est en cours de linguistique)

Dans les cas examinés, les verbes *arrizzare* et *bander* entrent respectivement dans les structures lexico-grammaticales suivantes:

It. Ch F V Num = table 41 (équivalent à la table 4 du français)

Fr. N₀Hum V = table 31 H (équivalent à la table 2 de l'italien)

Le verbe *arrizzare* est donc un verbe transitif dont on peut dériver la structure intransitive par diathèse, tandis que le verbe *bander*, dans cet emploi¹⁰, est un verbe intransitif :

It. Ch f V Num₁ → Num₁ V

Fr. N₀Hum V

3. Les structures de l'italien avec Npc (a + di) Num¹¹

La structure de la table 41 (4 du français) de *arrizzare* est en corrélation avec une structure avec Npc_i = : « *organe sexuel masculin* »¹² di Num_i, tandis qu'avec *bander* cette structure n'est pas acceptable:

(10) Ch F₀ (V + fare V-inf) (E + (Npc_{i1} (a + di)) Num_i =:

(Eva + vedere Eva tutta nuda) (arrizza + fa arrizzare) il (sesso + ...) (a + di)
Max

(Eva + voir Eva toute nue) - (*bande + *fait bander) – le - sexe - (à + de) - Max

Eva arrizza per Brad Pitt

?Eva bande pour Brad Pitt

¹⁰ Les autres emplois sont:

Max bande les yeux (à +de) Lia

Luc bande l'arc

¹¹ Les structures avec Npc (a + di) Num étudiées pour le cas de *arrizzare* ont un comportement lexico-syntaxique strictement parallèle aux structures figées CAN analysées par (Vietri 2009) :

Maria rompe il cazzo (a + di) Max

Maria- casse – la bite – (à + de) Max

¹² Il y a une classe de noms relevant de l'italien standard et de l'italien régional: *il sesso, il pene, il cazzo, la minchia, la verga, l'asta, il belin, la fava, la nerchia, la mazza, l'uccello, il pisello* etc., qui peuvent, avec des flottements d'acceptabilité entrer dans la même structure.

Si on applique la diathèse du «si-moyen» à *Npc* on obtient :

(11) Il (sesso + ...), di Max si arrizza (E + per Eva + ((quando vede + vedendo) Eva tutta nuda))

Le – sexe – de- Max – se – bande – (E + pour Eva + ((quand voit + en voyant) Eva toute nue))

(12) Il (sesso + ...) si arrizza a Max (E + per Eva + ((quando vede + vedendo) Eva tutta nuda))

Le – sexe – se – bande – a – Max - (E + pour Eva + ((quand voit + en voyant) Eva toute nue))

L'application de la pronominalisation à *Max* dans (23) nous donne :

(13) Il (sesso + ...) gli si arrizza ((E + ((quando vede + vedendo) Eva tutta nuda))

Le – sexe – lui - se – bande - (E + pour Eva + ((quand voit + en voyant) Eva toute nue))

Les phrases (10)-(13) n'ont pas d'équivalent en français. On remarque la corrélation non transformationnelle entre le contenu de l'infinitive qui joue un rôle de complément pertinent en position sujet N_0 et le contenu des compléments phrastiques circonstanciels avec *quando* et le gérondif, ce qui est typique des verbes de la classe 41 de l'italien et 4 du français:

$(V_{inf})_0 \leftrightarrow W =: (\text{quando } V + V\text{-ndo})$

4. Les structures avec participes adjectivaux¹³ et noms composés

On observe un comportement comparable entre *arrizzare* et *bander* dans le cas du participe présent causatif :

(14) (Eva + Il fatto che Eva alzi la gonna) è arrizzante (E + per Max)

(15) (Eva + le fait qu'Eva soulève sa jupe) est bandante/bandant (E + pour Max)

Les deux verbes diffèrent cependant dans l'emploi au participe passé :

¹³ Dans cet article nous ne parlerons pas des structures avec V-n : it. *arrizzo*, *arrizzamento*, fr. *bandaison*

(16) Max (è + sta) (arrizzato + più arrizzato di Luca + arrizatissimo)

(17) =/=Max est (bandé + plus bandé que Luc + très bandé)

Il est intéressant de remarquer que (15) est le seul cas d'emploi causatif relié au verbe *bander*.

Nous avons aussi observé que le verbe *arrizzare* et le nom *cazzo* (et beaucoup d'autres parmi les noms de la classe « organe sexuel masculin ») donnent lieu à un composé à valeur nominale et adjectivale :

(19) Eva è un'arrizacazzi (N)¹⁴

Eva – est - une - bande-bites

(20) Il Viagra è una medicina arrizacazzi (A)

Le - Viagra - est – un - médicament- bande -bites

La relation entre *arrizzare* et *cazzo* est semblable à celle relevée par (Vietri 2009) à propos d'un groupe de verbes figés de la classe CAN comme *rompere il cazzo*¹⁵, *rompere i coglioni*. Les verbes et les noms en question donnent lieu, eux aussi, à des composés avec valeur, soit adjectivale, soit nominale :

(21) Max è un rompicazzo (N)

Max – est – un – casse-bite

(22) Max è un professore rompicazzo (A)

Max – est – un – professeur casse-bite

(23) Lia è una rompicoglioni (N)

Lia – est – une – casse-couilles

(24) Lia è una mamma rompicoglioni (A)

Lia – est – une – maman – casse-couilles

Conclusions

¹⁴ Il est parfaitement acceptable un sujet masculin, comme dans :

Quel giovane biondo è un arrizacazzi

¹⁵ Avec *cazzo* on a aussi le cas du verbe dénominal *incazzare*, qui est lui aussi intrinsèquement causatif :
(Eva + il comportamento di Eva) mi (incazza + fa incazzare).

Une analyse exhaustive des verbes désadjectivaux et dénominaux de l'italien est encore à faire. Pour le français on peut voir (Sagot, Fort 2009).

La comparaison lexico-grammaticale des deux verbes *arrizzare* et *bander* est faite à partir de la possibilité de comparer deux classifications lexico-syntaxiques de deux langues différentes (italien et français). Ces deux classifications ont la même méthodologie et ont été conduites selon une couverture descriptive d'une même ampleur des emplois verbaux dans les deux langues. C'est cette double condition qui nous permet de produire des comparaisons reproductibles et cumulables entre deux verbes, deux structures, deux classes syntaxiques ou plusieurs verbes, structures et classes ou encore entre verbes, adjectifs, noms, qui soient en relation morphologique et qui entrent dans des structures comparables.

Nous avons rédigé un tableau récapitulatif de la comparaison entre *arrizzare* et *bander*, dans lequel nous avons signalés dans les colonnes les opérations de diathèse, les verbes italien et français et la numérotation des exemples de phrases dans l'article.

	arrizzare (table 41)	Ex-It	bander (table 31H)	Ex-Fr
[0-moyen]	Ch F V Num ₁	1a	*Qu P V NHum ₁	2a
	=Num ₁ V (E + W)	1b	NHum ₀ V (E + W)	2b
	=Ch F fare V Num ₁	1c	Qu P faire V NHum ₁	2c
[si-moyen]	Ch F V il Npc (a+di) Num	10	*Qu P V Npc (à+de) NHum	10
	=Ch F fare V il sesso (a+di) Num	10	*Qu P faire V le sexe (à+de) NHum	10
	=Il sesso di Num si V (E + W)	11	*Le sexe de NHum se V (E + W)	11
	=Il sesso si V a Num (E + W)	12	*Le sexe se V a NHum (E + W)	12
	arrizzante		bandant	
	Ch F essere Adj (E + per) Num ₁	14	Ch P être Adj (E + pour) NHum ₁	15
	arrizzato		bandé	
	Num ₀ (essere + stare) V-pp	16	*Num ₀ être V-pp	17
	arrizzacazzi (composé)		-----	
	N ₀ essere Det (E + N) arrizzacazzi	19, 20		

Ce qui apparaît clairement est que l'italien *arrizzare*, qui est intrinsèquement causatif, entre dans beaucoup plus de structures que le français *bander*, y compris celles avec *cazzo*, qui n'ont pas de correspondant avec les équivalents français *bite*, *queue*, etc.. Il faut noter, en outre, le fait qu'en français *bander* ne garde la trace d'une vitalité causative que dans le participe présent, et qu'il n'existe pas de structures qui comportent la présence de l'« organe sexuel masculin » comme sujet ou commet objet de *bander*.

Nomina non sunt consequentia rerum.

Annexe : extraits du corpus italien et français

Nous avons extrait des exemples de constructions sur le Web, que nous avons ensuite reportés et classés sur la base de leur structure de surface.

Italien

$(Num + Npc \text{ di } Num)_0 \ V \ Num_1:$

Nicolas Vaporidis non mi arrizza per niente

Rizzo arrizza i berlusconiani

Questa imballata...che non so per qual motivo mi arrizza

Maddoc che parla serio m'arrizza di brutto!

Una che ti fa eccitare, ti arrizza, ti fa venire

La zizza che *arrizza*

$Nnr_0 \ V \ Num_1:$

Il beverozzo al cactus ti arrizza

Un piazzamento UEFA non mi arrizza per niente

$Num_1 \ si \ V \ (E + W)$

Non credo di essere il tipo che si arrizza per scrivere un post

$Nnr_0 \ fa \ Vinf \ W =: (E + Npc \ i) \ (E + (a + di) \ Num \ i):$

L'esperimento di ieri con il traduttore di Google mi ha fatto arrizzare

Mi fanno arrizzare il cazzo solo con i msg

Quei 3 mi fanno arrizzare il *cazzo* visti insieme

$Ch \ F \ V \ (Npc \ i \ (a + di) \ Num_i)_1:$

Aver bevuto dal Santo Graal te lo arrizza (il cazzo)

$(Npc \ i)_0 \ si \ V \ (E + W)(E + a \ Num \ i):$

(Il cazzo) non si arrizza per bene

Il cazzo si arrizza quando vede la cocca pelosa

Non mi si arrizza (il cazzo)

A Sandokan s'arrizza (il cazzo)

$N_0 \ V \ (Npc \ i \ (E + (a + di) \ Num_i)_1:$

Devi fingerti figa e arrizzare più cazzi possibile

Alla mia donna piace arrizzare cazzi

Arrizza cazzo/cazzi (N, Adj):

Mi piace giochicchiare con le arrizza cazzi (N)

Sgualdrina arrizza cazzo (Adj)

Pubblicare video arrizza cazzi su internet (Adj)

Pose arrizza cazzi e provocanti (Adj)

Français

NHum₀ V (E + W)

Vous bandez moins, mais le désir sexuel est toujours là

Je bande pour rien, pour tout aussi

Qu P faire V Nhum₁

Qu'est ce qui fait jouir une femme et fait bander un mec?

Les blondes font bander tout le monde

The Yes Men font bander l'OMC

Ch P être Adj (E + pour) Nhum₁

Les canapés Ikéa sont bandants.

Elles sont bonnes, elles sont bandantes, qui veux de mes vidéos gratuites ???

Références

BOONS, J.P., GUILLET A. ET LECLERE C. (1976), *La structure des phrases simples en français. Constructions intransitives*, Droz Genève.

CARRIERE J.C. (2002), *Les mots et la chose*, Plon Paris.

D'AGOSTINO E., ELIA A., VIETRI S. (2004), « Lexicon-Grammar, Electronic Dictionaries and Local Grammars of Italian ». *Lexique, Syntaxe et Lexique-Grammaire. Papers in honour of Maurice Gross*, edited by Christian Leclère, Éric Laporte, Mireille Piot, Max Silberztein. Amsterdam/Philadelphia : Benjamins. *Linguisticae Investigationes Supplementa* 24. pp. 125–136.

D'AGOSTINO E., DE BUERIIS G., CICALESE A., MONTELEONE M., VELLUTINO M., MESSINA S., LANGELLA A.M., SANTONICOLA S., LONGOBARDI F., GUGLIELMO D. (2007), «Lexicon-grammar Classification. Or better: to get Rid of Anguish», in Catherine Camugli Gallardo, Matthieu Constant, Anne Dister, editors, *26th International Conference on Lexis and Grammar (LGC'07)*. Bonifacio, France, pp. 33–40.

- D'AGOSTINO E. (2008), « Classificazioni lessico-grammaticali : ovvero liberarsi dall'angoscia », in Elia A., Landi A., a cura di, *La testualità*, Carocci, Rome.
- ELIA A. (1984), *Le verbe italien*, Schena – Nizet, Bari-Paris.
- ELIA A., MARTINELLI M., D'AGOSTINO E. (1981), *Lessico e strutture sintattiche*, Liguori Naples.
- ELIA A. et VIETRI S.(2007), « Predicati semantici e lessico-grammatica (Semantic Predicates and Lexicon-Grammar) », *La Testualità*. Carocci Rome: Carocci. Quaderni del dipartimento di scienze della comunicazione..
- GROSS M. (1975), *Méthodes en syntaxe*, Hermann Paris.
- LECLÈRE C.(2004), « Criteria of the Distinction of Entries in Formal Lexicography », *Journal of Applied Linguistics*, pp. 49–59.
- LECLÈRE C. (2005), « The lexicon-grammar of French verbs: a syntactic database ». *Linguistic Informatics - State of the Art and the Future..* Amsterdam/Philadelphia : Benjamins. PP. 29–45. NOTE: Tokyo University of Foreign Studies, UBLI 1
- LECLÈRE C. (2007), « Organization of the lexicon-grammar of French verbs », *Lexicology: Critical Concepts in Linguistics*, Patrick Hanks. London/New York: Routledge. vol. 4: Syntagmatics. pp. 169–187.
- LECLÈRE C. et BRISBOIS-LEENHARDT J. (2004). « Synonymie de mots et synonymie de phrases », *Lexique, Syntaxe et Lexique-Grammaire, Papers in honor of Maurice Gross*. Edited by Christian Leclère, Éric Laporte, Mireille Piot, Max Silberztein. Amsterdam/Philadelphia : Benjamins. *Linguisticae Investigationes Supplementa* 24. PP. 389–404.
- LECLERE C. et LABELLE J. (2007), « Du verbe simple aux prédicats complexes » in M.T. BIASON, editors, *Actes du colloque Expressions libres, expressions figées - Hommage à Maurice Gross (2002)*. pp. 9–29. Cafoscarina Venice.
- SAGOT B. et FORT K. (2009), « Description et analyse des verbes désadjectivaux et dénominaux en -ifier et -iser ». *28th International Conference on Lexis and Grammar (LGC'09)*, Bergen, Norvège, pp 102-109.
- VIETRI S. (2004), *Lessico-grammatica dell'italiano. Metodi, descrizioni e applicazioni*, UTET, Turin.
- VIETRI S. (2009), « La classe delle frasi fisse », *CAN, Research Report N. 3 – Dipartimento di scienze della comunicazione*, Salerne.
